

placer cette statue. J'ai ici une image de Notre-Dame en papier ; elle sert à m'inspirer de la dévotion."

Le courtisan ne se tint pas pour battu. " Sire, dit-il au roi, jusqu'ici, nous n'avons pas été assez habiles. Les vases précieux que nous avons envoyés comme premier cadeau, ne pouvaient guère être reçus autrement qu'ils ne l'ont été. Ils ne convenaient pas à la cuisine du moine. D'un autre côté, votre second cadeau s'est fait avec trop d'ostentation. Cette fois, faites-lui don d'une forte somme en or, mais en secret et à l'insu de tout le monde. Vous verrez que le stratagème réussira."

Le roi ne se fit pas prier. Un jour donc, prenant le saint en particulier, il lui remit un sac d'or qu'il tenait caché sous son manteau et il lui dit : " Prenez, je vous prie ; vous vous servirez de cela pour bâtir un monastère. Jamais âme qui vive ne saura que je vous ai fait ce don."

" Sire, répondit François, je ne puis accepter. Vous avez des sujets plus pauvres encore que moi. C'est à eux que vous devez faire des largesses, plutôt qu'aux étrangers."

La curiosité du roi était satisfaite, et regrettant ce qu'il avait fait, il s'excusa d'avoir voulu éprouver une vertu si parfaite et si inébranlable. Désormais plein de vénération pour sa sainteté, il lui confia le soin de son âme, de sa cour et de son royaume, qu'il dirigea dès lors par les conseils de ce saint homme.

C'en est assez. — En 1507, saint François mourut. C'était le Vendredi-Saint. Il avait réuni